



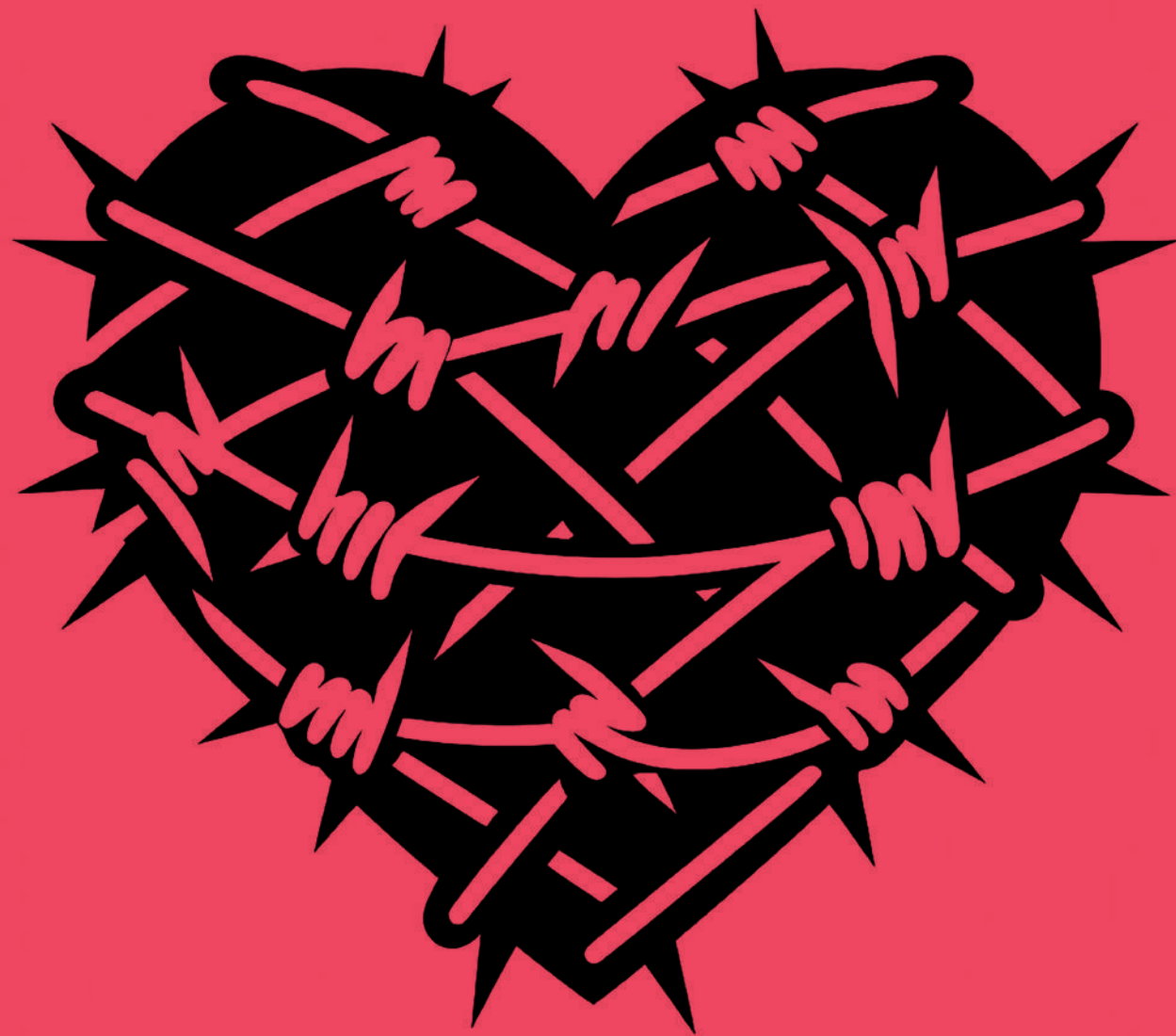
OLIVER RASMUS

OLIVIER CHAPUIS — TEXTES

NO PANIC!

« THE PINK SERIES » — VOLUME 2

I-ART ÉDITIONS



OLIVER RASMUS

OLIVIER CHAPUIS — TEXTES

NO PANIC!

« THE PINK SERIES » — VOLUME 2

I-ART ÉDITIONS



You are connected. Fridge, computer, phone, television, car ... Omnipotence rhymes with dependence, but you do not see it, just as you do not see that the batteries powering your devices bleed the Earth and torture the oceans. You are the three wise monkeys, wishing to renounce evil and violence. In your sensor-laden electric cars, you drive the wrong way. Others honk, flash their headlights in your face. And the rear-view camera will be of no use when you plunge into the abyss.

OLIVIER CHAPUIS

ABYSS

« Vous êtes connectés. Frigo, ordinateur, téléphone, télévision, voiture ... L'omnipotence rime avec dépendance, mais vous ne le voyez pas, comme vous ne voyez pas que les batteries de vos appareils saignent la Terre et torturent les océans. Vous êtes les trois singes de la sagesse, vous voulez renoncer au mal, à la violence. Dans vos voitures électriques à multiples capteurs, vous roulez à contresens. Les autres klaxonnent, jettent des appels de phares à votre face. Et la caméra de recul ne vous sera d'aucune utilité lorsque vous plongerez dans les abîmes.

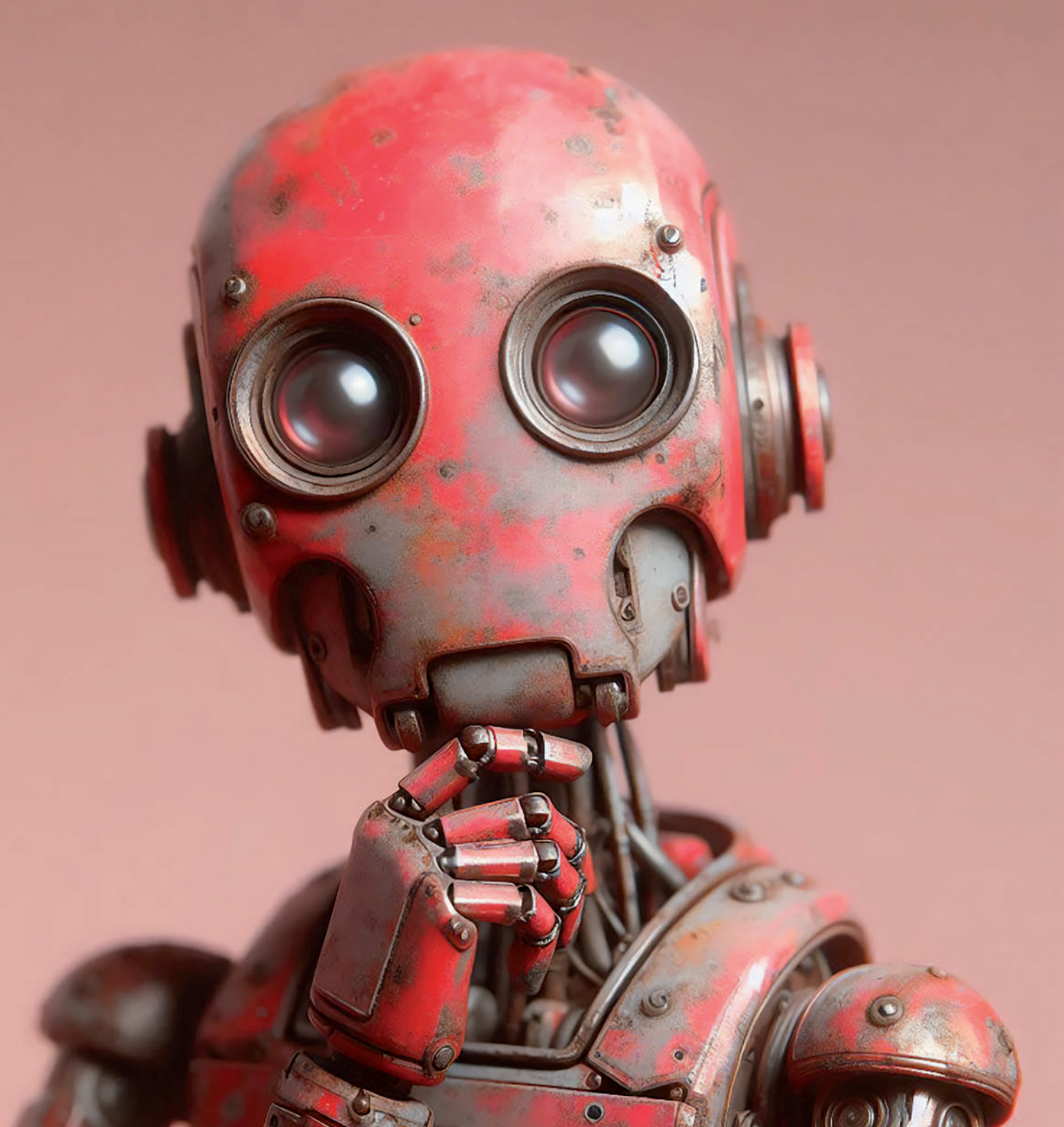
OLIVIER CHAPUIS

ABÎMES



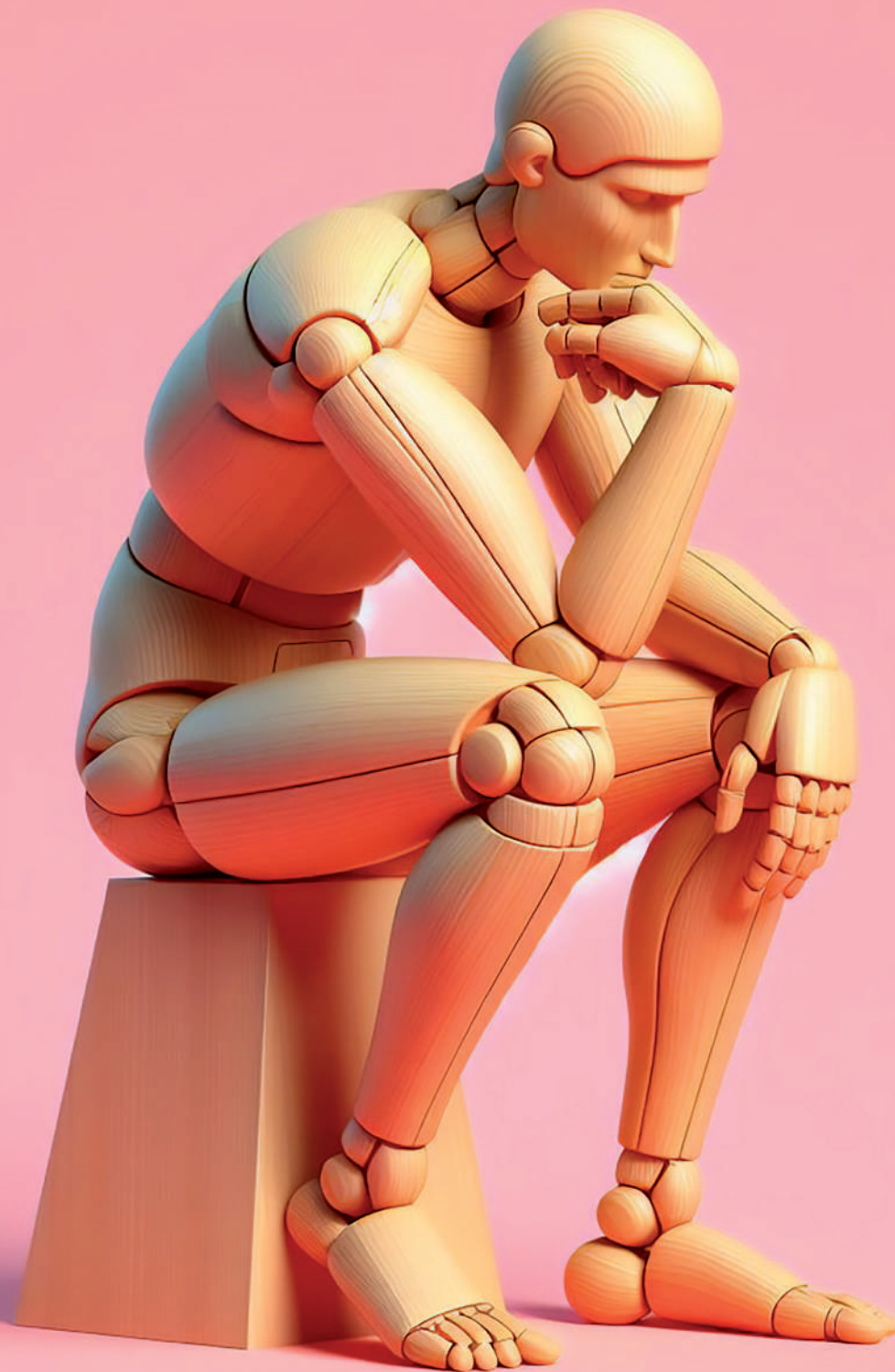




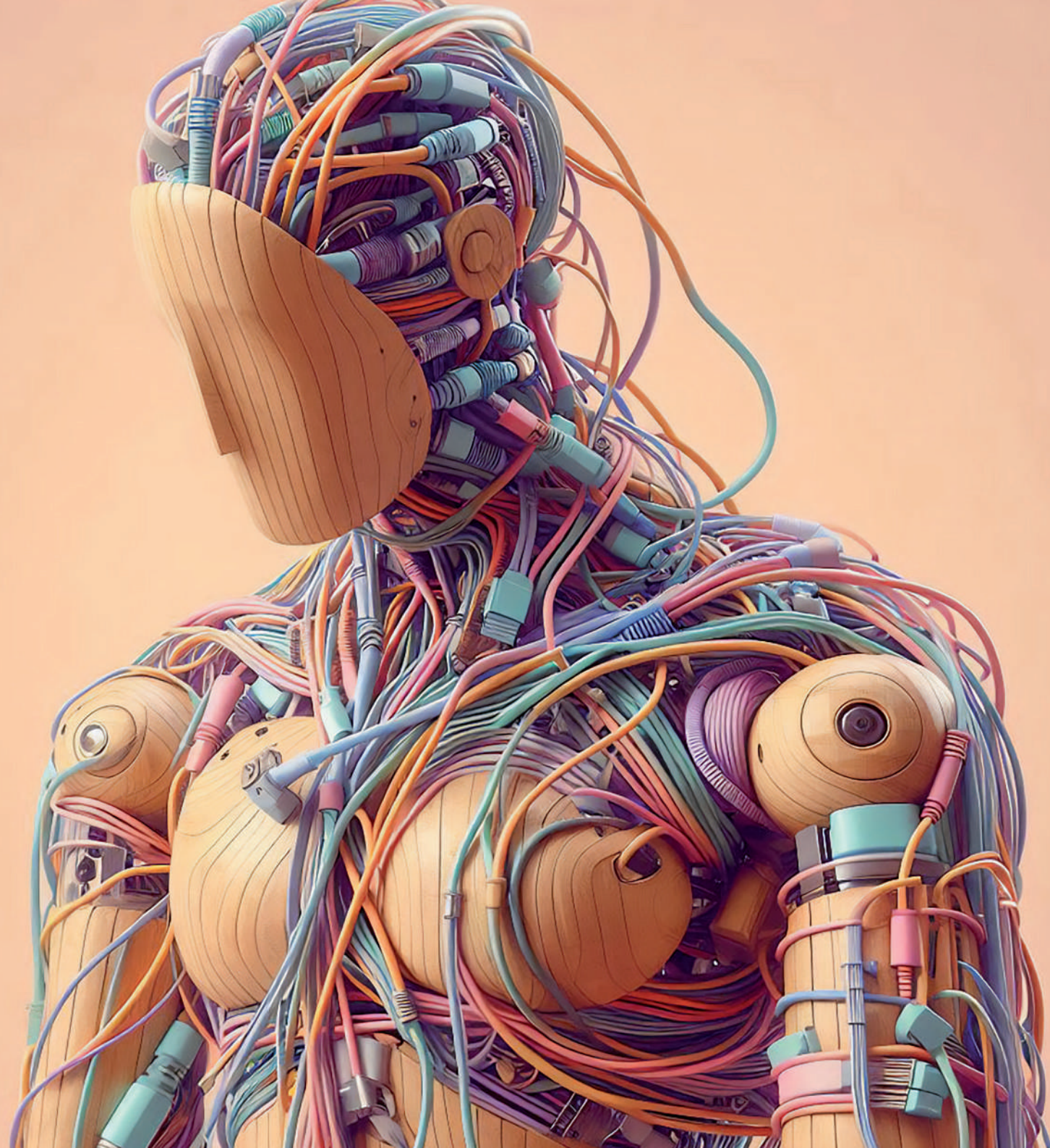








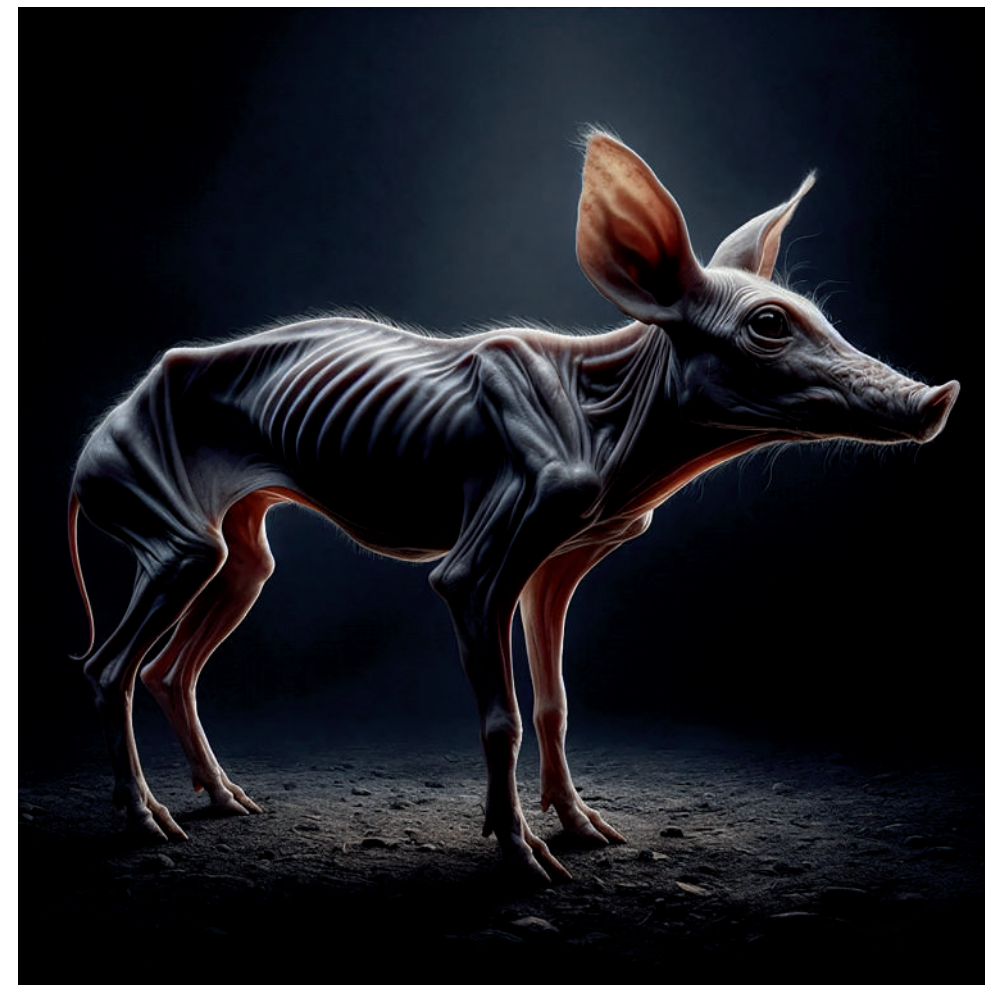
















You would like to sail with the wind in your face, cut through the waves, wander over the water like a joyful dolphin. You dream of Moby Dick, of Captain Nemo; the exploits of Éric Tabarly or the myth of Atlantis stir your maritime fantasies, and a single gull's cry is enough for the thrill of adventure to tear your body away from the bliss of everyday life.

But as soon as you leave the harbor, on this boat whose helm you hold, a foul breeze brings the smell of oil and rot to your nostrils. Your progress slows, soon your skiff bogs down, sways, and eventually stops. No need for a spyglass to understand. Your vessel floats in the middle of a continent of plastic. Bottles, packaging, bags, sachets cover the surface of the ocean. You may stand on tiptoe, climb the mast, scan the horizon — you cannot see the end of this world of waste, and you understand that from now on, you will have to row.

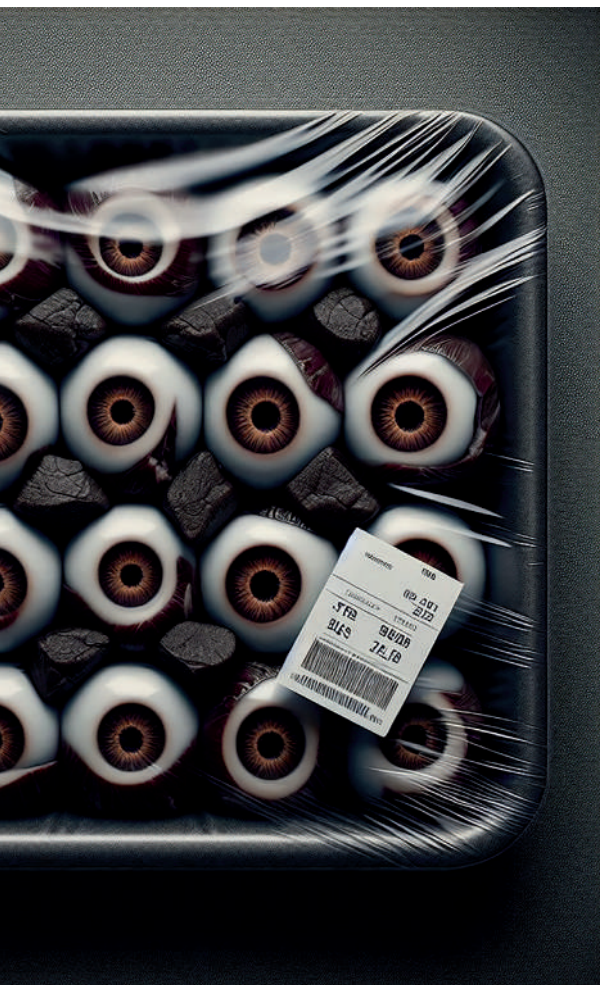
OLIVIER CHAPUIS

DRIFT

Vous aimeriez naviguer nez au vent, fendre les flots, baguenauder au gré des vagues comme un dauphin heureux. Vous rêvez de Moby Dick, du Capitaine Némó, les exploits d'Éric Tabarly ou le mythe de l'Atlantide brassent vos fantasmes marins, il suffit d'un cri de goéland pour que les frissons de l'aventure arrachent votre corps à la béatitude du quotidien. Mais, à peine sorti du port, sur ce bateau dont vous tenez le gouvernail, une brise mauvaise jette des effluves de pétrole et de pourriture à vos narines. Votre progression ralentit, bientôt votre esquif s'enlise, tangué, finit par s'arrêter. Pas besoin de longue-vue pour comprendre. Votre embarcation flotte au milieu d'un continent de plastique. Bouteilles, emballages, sacs, sachets tapissent la surface de l'océan. Vous avez beau vous dresser sur la pointe des pieds, grimper le long du mât, scruter l'horizon, vous n'apercevez pas le bout de ce monde de déchets, et vous comprenez qu'à partir de maintenant, vous devrez ramer.

OLIVIER CHAPUIS

DÉRIVE











The Week of Taste closes its doors. You were shown beautiful plate arrangements, cascades of multicolored vegetables, shreds of exotic flavors, perfectly juicy meats, fish guaranteed to be boneless. Alongside, you were served a few certified organic nectars with designer labels. These wines rolled across your palate, flooding your throat with a thousand aromas. Drunk and satisfied, you did not notice the corpses. Bees. Bumblebees. Wasps. Midges. Dragonflies. Red admirals. Tortoiseshells. Earthworms. Horseflies. Hornets. Ladybugs. Flies, crickets, grasshoppers. You did not notice the corpses, because they do not exist. Everything is there, on your plates. Glyphosate, DDT, Atrazine, Diazinon, Fipronil ... Everything is there, in your bodies. And the rest has disappeared.

OLIVIER CHAPUIS

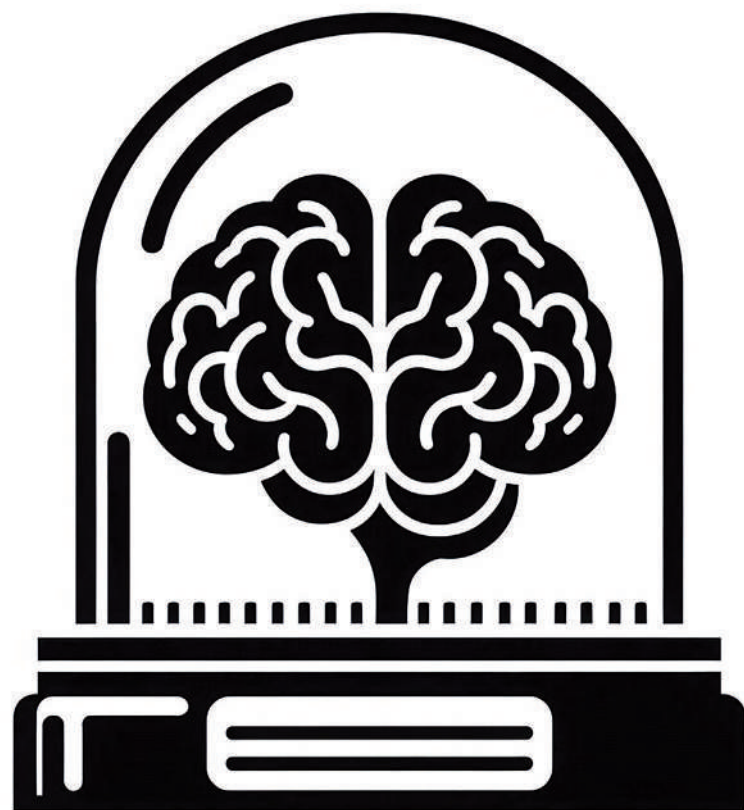
DEVOURING

La Semaine du Goût ferme ses portes. On vous a présenté de beaux arrangements sur assiettes, cascades de légumes multicolores, effilochées de saveurs exotiques, viandes juteuses à souhait, poissons garantis sans arêtes. En accompagnement, on vous a servi quelques nectars certifiés Bio aux étiquettes design. Ces vins roulaient en palais, inondaient vos gorges de mille arômes. Ivres et satisfaits, vous n'avez pas remarqué les cadavres. Abeilles. Bourdons. Guêpes. Moucherons. Libellules. Vanesses. Vulcains. Vers de terre. Taons. Frelons. Coccinelles. Mouches, criquets, sauterelles. Vous n'avez pas remarqué les cadavres, parce qu'ils n'existent pas. Tout est là, dans vos assiettes. Glyphosate, DDT, Atrazine, Diazinon, Fipronil ... Tout est là, dans vos corps. Et le reste a disparu.

OLIVIER CHAPUIS

DÉVORÉS















Around you, everything cracks, vibrates, groans, rumbles. The mountain crumbles like an old piece of parmesan. Along the oceans, people pick up whatever they can, save what is still possible, grab the cat and the television before the waters spill over. At the same time, the forests burn. It smells of charred roast, melted plastic, and smoked socks. Fear seeps out, anxiety prowls. All the more so as heatwaves show up more and more often while snow sulks at Christmas. People ski in July, sunbathe in January. The climate collapse is standing on your balcony.

You're freaking out. To contain this fear, you rummage through the bag of probable causes and pull out a few certainties. The climate has always gone through upheavals. Ice ages, tornadoes, droughts, tidal waves. Cycles. A few disruptions. No one ever died from that. And besides, they told you: cows, by farting, release methane into the air — it's proven — they're mad and will kill humanity slowly, even if the wolf, who has understood everything, snacks on one from time to time.

OLIVIER CHAPUIS

MELTDOWN

Autour de vous, tout craque, vibre, geint, gronde. La montagne s'effrite comme un vieux morceau de parmesan. Au bord des océans, on ramasse ce qui traîne, on sauve ce que l'on peut, on embarque le chat et la télévision avant que les eaux ne débordent. En même temps, les forêts crament. Ça sent le rôti calciné, le plastique fondu et la chaussette fumée. La peur suinte, l'inquiétude rôde. D'autant que les canicules s'invitent de plus en plus souvent tandis que la neige boude Noël. On skie en juillet, on bronze en janvier. La débâcle climatique est à vos balcons.

Vous flippez. Afin de juguler cette peur, vous fouillez dans le sac des causes probables et vous en tirez quelques certitudes. Le climat a toujours vécu des bouleversements. Glaciations, tornades, sécheresses, raz de marée. Des cycles. Quelques bouleversements. Personne n'en est mort. Et puis on vous l'a dit, les vaches en pétant rejettent du méthane dans l'air, c'est prouvé, elles sont folles et tueront l'humanité à petit feu même si le loup, qui a tout compris, en croque une de temps en temps.

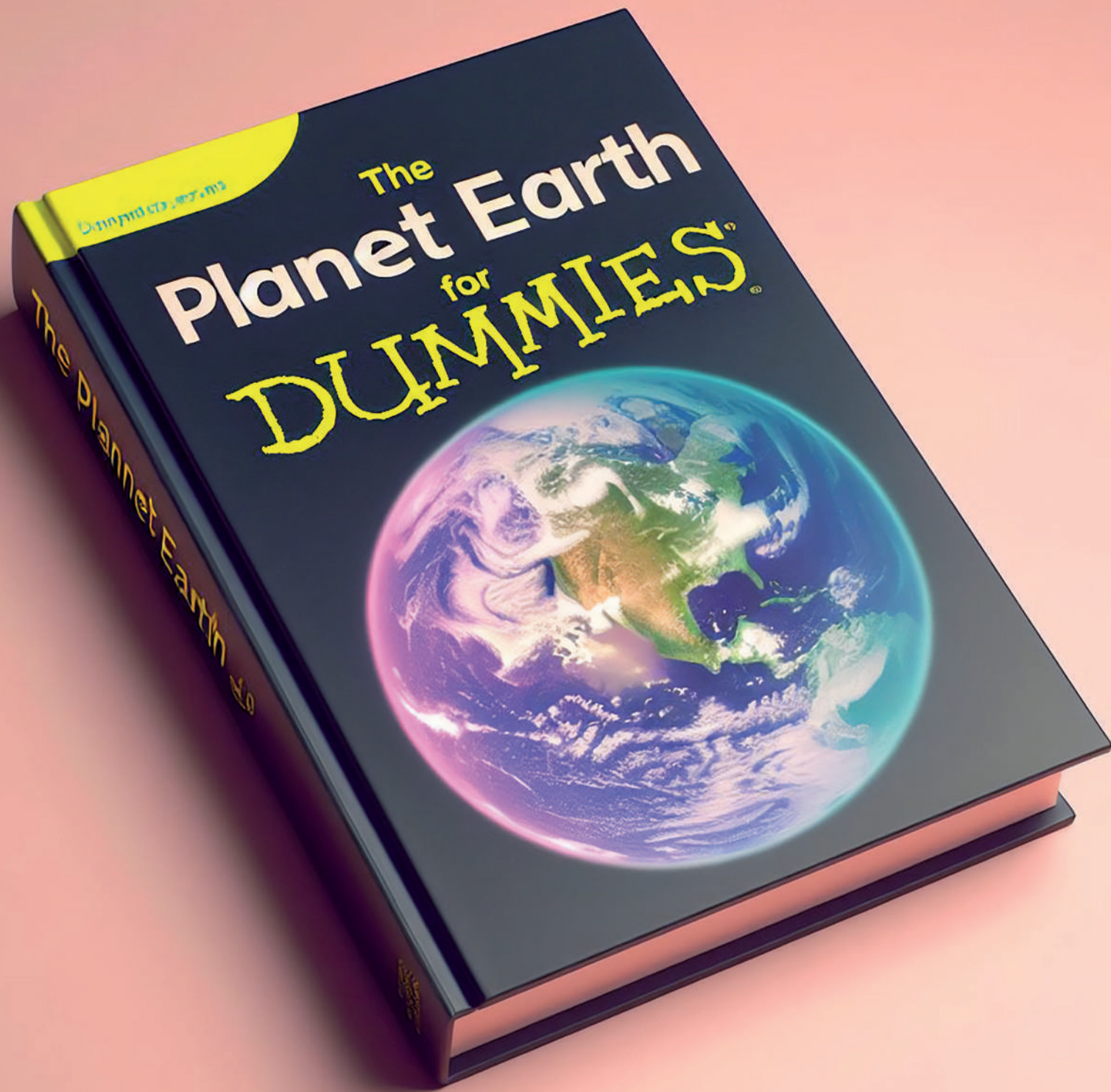
OLIVIER CHAPUIS

DÉBACLE



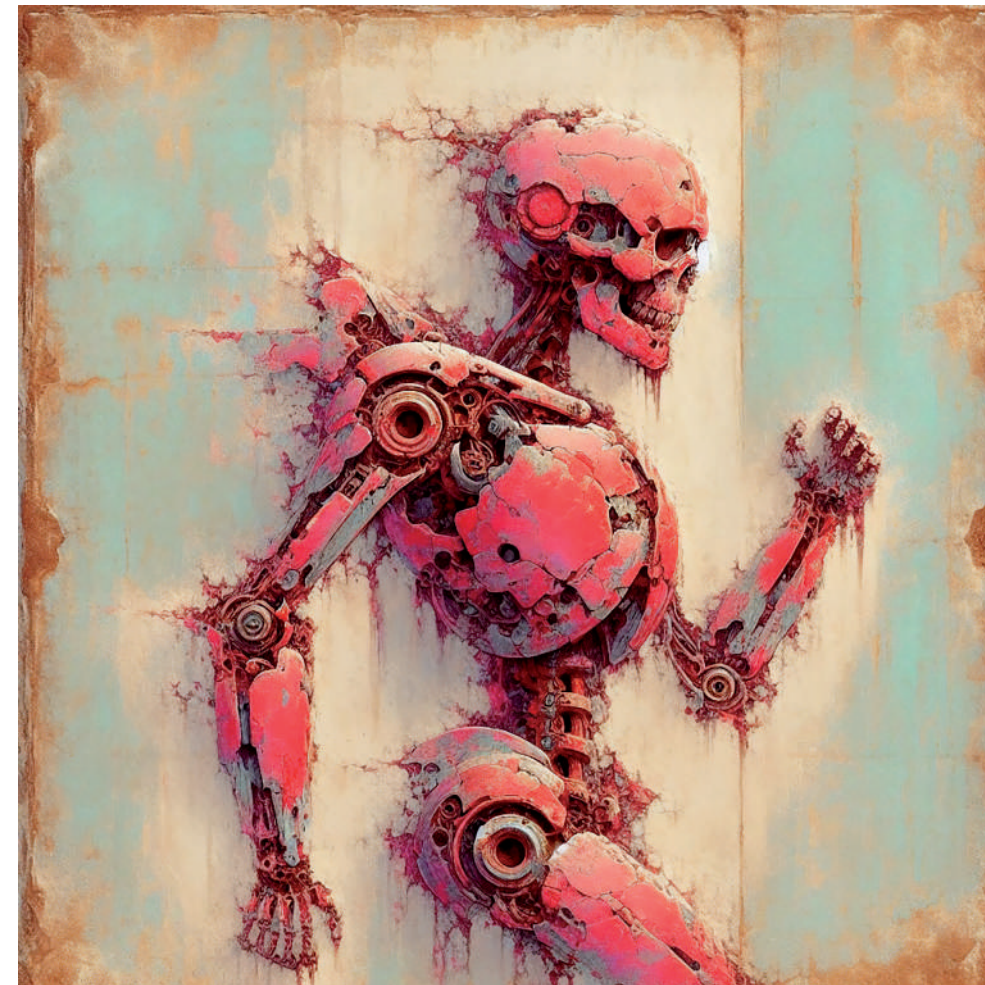












You click. You scroll. You click again. Your hand has taken on a life of its own, and you watch it handle your computer mouse like a gear lever. First, second, third ... On the screen, windows open onto a world you lick with your greedy gaze. Everything is within reach of your retina. Sports, virtual dating, films, video games, news, literature, theatre, conspiracy theories, nationalism ... You drown in the virtual mire of the Internet and you always want more.

Bitcoins, stock investments, online gambling, pornography — nothing stops you except family or professional obligations, which you eventually come to dread. Withdrawal symptoms, cold sweats, hallucinations. The Web won't let you go — the spider that wove it watches you struggle weakly from the top of the wardrobe. You stay afloat for a while before discovering the Darknet. You've always been drawn to dark corners, and you dive in. Arms trafficking, drugs, hard pornography, snuff movies, dog fights, gang rapes ...

The hidden face of your computer is not a pretty sight. But as your grandmother once told you : “Once you've dipped your finger in the jam, you always want to finish the jar.”

OLIVIER CHAPUIS

ENMESHED

Vous cliquez. Vous scrollez. Vous cliquez encore. Votre main a pris son indépendance et vous la regardez manipuler la souris de votre ordinateur comme un levier de vitesses. Première, deuxième, troisième ... À l'écran, des fenêtres s'ouvrent sur un monde que vous léchez de votre regard avide. Tout est à portée de rétine. Sports, rencontres virtuelles, films, jeux vidéo, informations, littérature, théâtre, complotisme, nationalisme ... Vous vous noyez dans la fange virtuelle d'Internet et vous en voulez toujours plus.

Bitcoins, placements boursiers, jeux d'argent en ligne, pornographie, rien ne vous arrête hormis les obligations familiales ou professionnelles que vous finissez par redouter. Crises de manque, sueurs froides, hallucinations. La Toile ne vous lâche pas — l'araignée qui l'a tissée vous observe vous débattre mollement depuis le sommet de l'armoire. Vous surnagez quelque temps avant de découvrir le Darknet. Les recoins sombres vous ont toujours attiré et vous plongez. Trafic d'armes, de drogue, pornographie hard, snuff movies, combats de chiens, viols en bande ...

La face cachée de votre ordinateur n'est pas belle à voir. Mais, comme vous l'a dit un jour votre grand-mère : « Une fois que tu as mis ton doigt dans la confiture, tu as toujours envie de finir le pot ».

OLIVIER CHAPUIS

ENGLUÉS







It had never happened to you in forty years of life. You ate anything, mosquitoes, bees or wasps stung you without consequence, your intestines purred, life intoxicated you with its scent of immortality.

Then, from one day to the next, you could no longer tolerate dairy products or gluten. Vomiting, nausea, pain. The day after a good meal, you now writhe like a poisoned king. You feel sickened before the first bite, shivers shake your shoulders, you dread the moment when you will still have to feed yourself.

They tell you allergies, intolerances, endocrine disruptors. You reply that you don't see the connection. Yet the connection is there. Wedged between the pesticides, the petroleum residues, the mercury, the plastic or the asbestos that you swallow with wide-open throat or breathe in with full lungs, and your organs. The connection gnaws at you. The connection kills you. Slowly.

To digest it, nothing beats a good slice of hormone-laden foie gras, since popular wisdom has always told you to cure evil with evil.

OLIVIER CHAPUIS

TOXIC

Ça ne vous était jamais arrivé en quarante ans de vie. Vous mangiez n'importe quoi, moustiques, abeilles ou guêpes vous harponnaient sans dommage, vos intestins ronronnaient, la vie vous énivrait de son parfum d'immortalité.

Puis, du jour au lendemain, vous n'avez plus supporté les produits laitiers et le gluten. Vomissements, nausées, douleurs. Le lendemain d'un bon repas, vous vous tordez maintenant comme un roi empoisonné. Vous êtes écoeuré avant la première bouchée, des frissons secouent vos épaules, vous appréhendez le moment où il faudra quand même vous nourrir.

On vous dit allergies, intolerances, perturbateurs endocriniens. Vous répondez que vous ne voyez pas le rapport. Il est pourtant là, le rapport. Coincé entre les pesticides, les résidus de pétrole, le mercure, le plastique ou l'amiante que vous ingurgitez à gorge déployée ou à pleins poumons, et vos organes. Le rapport vous ronge. Le rapport vous tue. Lentement.

Pour le digérer, rien ne vaut une bonne tranche de foie gras aux hormones, puisque la sagesse populaire vous a toujours répété de soigner le mal par le mal.

OLIVIER CHAPUIS

INTOX





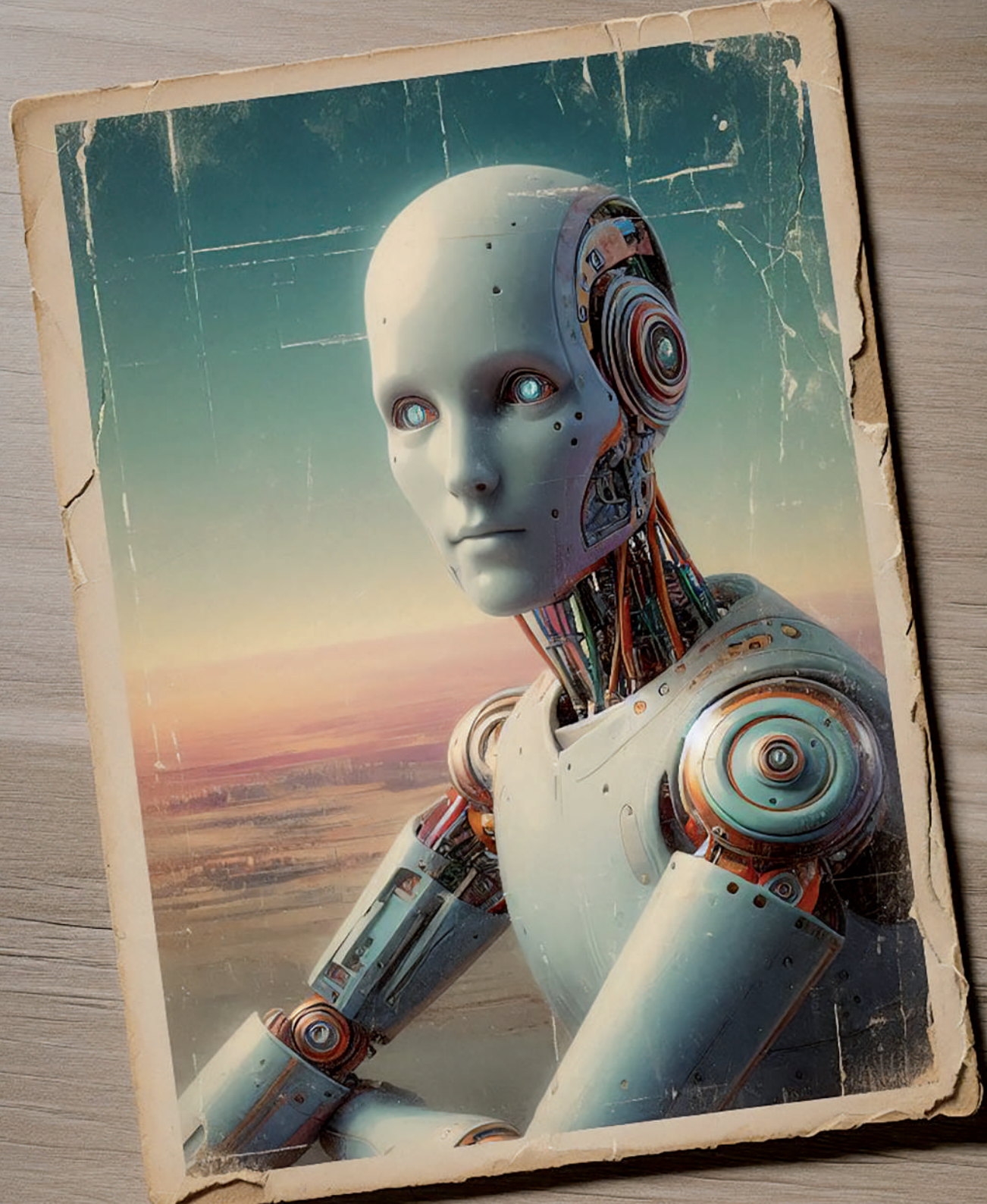
















OLIVER RASMUS

Oliver Rasmus Schneebeli (born in 1969 in Lugano) is a Swiss graphic designer and illustrator whose work has explored, for more than thirty years, the boundaries between image, narrative, and visual memory. Trained at the ESAA in Lugano and later in communication sociology at the University of Lausanne, he has developed since 1999 an independent practice within the Strates collective in Lausanne, where he designs books, visual identities, cultural posters, and major editorial projects. In 2023, he opened a new chapter by integrating algorithmic image-generation systems into his practice, structured around a research on materiality, color, and narrative tension. His work relies on a precise orchestration of multiple AIs, a progressive prompt-writing method, and a typographic rigor inherited from Swiss graphic design. In 2024, he launched The Pink Series, the first season of his chromatic cycle, followed by The Black Series (2024–2025) and The Green Series (2025). In 2026, he initiated The Blue Series, an inner exploration of blue as memory, vertigo, and depth, extending his reflection on time, forgetting, and presence.

OLIVIER CHAPUIS

Olivier Chapuis was born in 1969 in Lausanne, on an Easter Sunday, while the bells were ringing across the canton. A proofreader and writer, he has published eight novels, a good number of short stories in collective volumes, and served as president and co-president of the Vaud Writers’ Association for eight years. In his texts, he enjoys scratching at the wounds of a sick world or caricaturing it through fictions that are sometimes absurd, sometimes brutally realistic, but always critical of humankind. In his novel Balles neuves (BSN Press, 2021), he examines in particular the relationship the public maintains with sports stars—often adored, sometimes hated—though they often exist only in two dimensions through the television screen. It was therefore only natural for him to accept writing the texts for this book, which materializes in strong and ferocious images the advanced decay of our society.

BIOGRAPHY

OLIVER RASMUS

Oliver Rasmus Schneebeli (né en 1969 à Lugano) est un graphiste et illustrateur suisse dont le travail explore depuis plus de trente ans les frontières entre image, narration et mémoire visuelle. Formé à l’ESAA de Lugano puis en sociologie de la communication à l’UNIL, il développe dès 1999 une pratique indépendante au sein du collectif Strates à Lausanne, où il conçoit livres, identités visuelles, affiches culturelles et projets éditoriaux majeurs. En 2023, il ouvre un nouveau chapitre en intégrant les systèmes algorithmiques de génération d’images dans sa démarche, articulée autour d’une recherche sur la matérialité, la couleur et la tension narrative. Son travail s’appuie sur une orchestration précise entre plusieurs IA, une écriture de prompts progressive et une exigence typographique héritée du graphisme suisse. En 2024, il inaugure The Pink Series, première saison de son cycle chromatique, suivie de The Black Series (2024–2025) et de The Green Series (2025). En 2026, il initie The Blue Series, une exploration intérieure du bleu comme mémoire, vertige et profondeur, qui prolonge sa réflexion sur le temps, l’oubli et la présence.

OLIVIER CHAPUIS

Olivier Chapuis est né en 1969 à Lausanne, un dimanche de Pâques, tandis que les cloches carillonnaient à travers le canton. Correcteur et écrivain, il a publié huit romans, pas mal de nouvelles dans des collectifs, et a présidé et coprésidé l’Association vaudoise des écrivains durant huit ans. Dans ses textes, il aime gratter les plaies d’un monde malade ou le caricaturer à travers des fictions tantôt absurdes, tantôt d’un réalisme brutal, mais toujours critiques envers le genre humain. Dans son roman Balles neuves (BSN Press, 2021), il sonde notamment le rapport qu’entretient le public avec les stars du sport, souvent adulées, parfois détestées, alors qu’elles n’existent souvent qu’en deux dimensions à travers l’écran de télévision. C’est donc tout naturellement qu’il a accepté de rédiger les textes de cet ouvrage, lequel matérialise en images fortes et féroces la décrépitude avancée de notre société.

BIOGRAPHIES

COMMANDER LE VOLUME



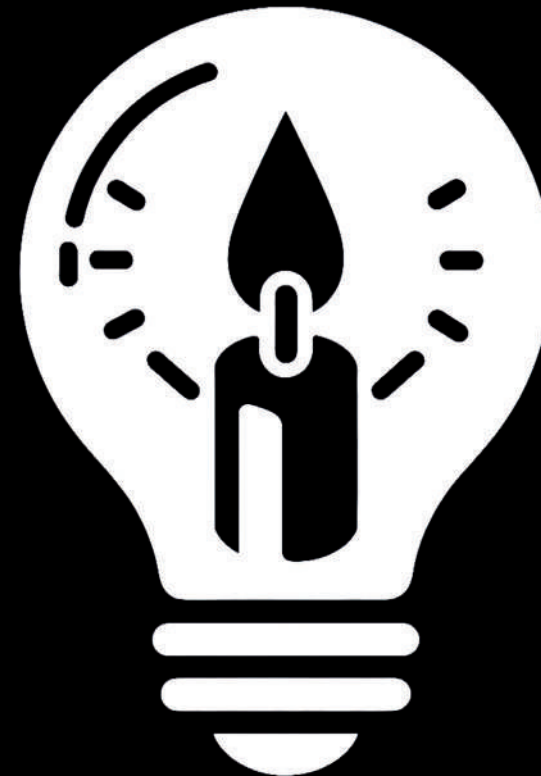
Parution
Vol. 2 — Première édition — Octobre 2026

Graphisme
SW Graphisme — Lausanne

Remerciements
À l'ensemble du collectif Strates à Lausanne, aux instagrameurs
@niarafrossard (Brésil), @franziska_ai (Allemagne),
@damn.ait (Russie), @mr_jones_gallery (Suisse), et @dante_ia_
(France), ainsi qu'à l'artiste Luna Torche et au collectif @iiiiil.ai.

I-ART Éditions — editions@i-art.art
i-art.art

« The Pink Series » — Vol. 2 / 1^{re} édition — Imprimé en Suisse à 40 exemplaires



« The Pink Series » est un projet majeur de l'artiste et graphiste suisse Oliver Rasmus. Ce deuxième volume, NO PANIC!, prolonge l'exploration entamée dans STOP PINK! (2025) en réunissant une nouvelle sélection d'images issues de « The Pink Series », enrichie d'œuvres de « The Black Series » et de quelques pièces de « The Green Series ». À travers l'usage de systèmes algorithmiques de génération d'images, l'artiste invite une fois encore les spectateurs à regarder le monde avec une spontanéité renouvelée, mêlant émerveillement, ironie et lucidité. Les images se distinguent par leurs couleurs franches et leur énergie narrative, tout en interrogeant les dérives de notre société contemporaine.

La couleur demeure un élément central de ce cycle. Dans « The Pink Series », les teintes vives et contrastées instaurent une atmosphère à la fois joyeuse, fragile et contemplative. Elles captivent le regard et ouvrent des espaces de lecture multiples, où les significations se dévoilent par strates. Chaque image propose un récit implicite, laissant au spectateur la liberté d'interpréter, de projeter et de découvrir ce qui se cache sous la surface.

Le rose, couleur pivot de cette série, traverse un large spectre d'émotions : douceur, ironie, énergie, vulnérabilité. Oliver Rasmus l'utilise comme un filtre critique, un révélateur qui met en tension la beauté apparente et les enjeux plus sombres du monde contemporain. Cette dualité crée une expérience visuelle apaisante et stimulante à la fois, où la sérénité côtoie l'inquiétude. Présentée pour la première fois à Lugano en 2024, la série a immédiatement séduit par son originalité et sa profondeur.

Avec « The Black Series » et « The Green Series », l'artiste élargit son univers en explorant respectivement les zones d'ombre, les effondrements, et la place essentielle de l'eau comme mémoire, interface et force d'évolution pour l'humanité. Ces séries, tout comme « The Pink Series », abordent des thèmes essentiels : mémoire, fragilité, écologie, fractures sociales, humanité en tension.

Ce volume accueille également six textes de l'écrivain suisse Olivier Chapuis, dont la sensibilité et la précision offrent une profondeur supplémentaire aux images, en touchant directement le cœur du lecteur. Ensemble, images et mots composent un ensemble cohérent qui interroge notre rapport au réel et propose une lecture sensible et critique de notre monde contemporain.

Texte de Isidoro Artefatto

Ce volume contient une sélection d'illustrations générées
par systèmes algorithmiques, issues des séries
« The Pink Series », « The Black Series » et « The Green Series »
par I-ART by Oliver Rasmus @iartbyrasmus
www.i-art.art

© I-ART Éditions & Oliver Rasmus 2026

